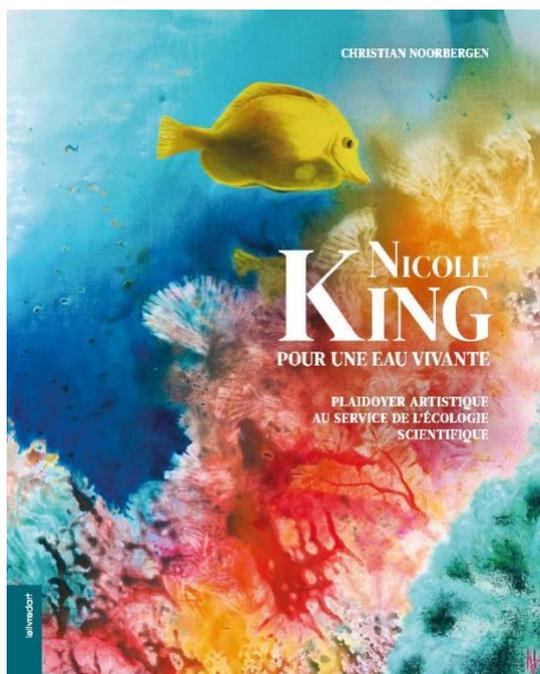


QUAND L'ART SE MET AU SERVICE DE L'ÉCOLOGIE SCIENTIFIQUE

L'éco-artiste peintre Nicole King dévoile son engagement écologique à travers l'art dans son livre "Pour une eau vivante"

Date de parution : 13 juin 2024



L'éco-artiste peintre Nicole King, forte d'une carrière antérieure en ingénierie environnementale, lance son livre d'art "Pour une eau vivante". Ce bel ouvrage, fruit de la collaboration avec le critique d'art Christian Noorbergen, offre une fusion unique d'art et de science, visant à sensibiliser à la protection de l'environnement et à l'urgence d'agir face aux menaces écologiques actuelles.

Diplômée en génie et gestion de l'environnement, Nicole King a travaillé dans l'industrie pétrolière et comme experte en eau et pollution avant de se consacrer entièrement à l'art. Reconnue pour ses œuvres profondément touchantes, elle utilise ses toiles pour faire écho à la beauté de la nature tout en alertant sur sa fragilité.

Le livre, avec 90 reproductions, explore des thèmes tels que les océans, la pollution, les littoraux, l'eau douce, et les changements climatiques. Ce plaidoyer pour une eau vivante est une célébration de l'eau dans toutes ses formes, invitant à une réflexion sur les liens entre art, science et conservation de la nature.

À propos de l'artiste

Diplômée en génie et gestion de l'environnement à l'université de Paris VII en 1981, Nicole King a sillonné la planète pour l'industrie pétrolière (1981-1990). Puis, experte « Eau et pollution » au WWF* international (1990-1992), elle prépare le 1^{er} Sommet de la Terre, lance leur programme marin et se retrouve porte-parole pendant la guerre du Golfe (300 puits de pétrole avaient pris feu), avant de se tourner vers l'art.

À partir de 1994, elle suit l'enseignement en aquarelle de Martine Frébault à l'Atelier d'arts appliqués du Vésinet, puis Hélène Legrand à Saint-Germain-en-Laye lui transmet son amour du beau métier (techniques des maîtres anciens de la peinture à l'huile associées aux techniques mixtes contemporaines).

En 2021, seule artiste invitée pour un « solo show » de 35 toiles au Congrès mondial pour la conservation de la nature de l'UICN** à Marseille (« Plaidoyer pour une eau vivante »), elle devient membre de la Commission Éducation et Communication de l'UICN**.

Sociétaire du Salon d'automne de Paris, elle participe à de nombreuses expositions collectives et Salons d'art (SA de Paris et international de 2012 à 2024, Salon national des beaux-arts au Carrousel du Louvre de 2014 à 2018, Art Capital au Grand Palais de 2010 à 2022...) et présente régulièrement des expositions personnelles : en 2023, sur les océans, « De l'écume aux abysses, écologie des profondeurs » (mairie de Paris 8e) puis sur le thème de l'eau douce, « Eau habitée, eau menacée, eau rêvée » (cloître des Récollets à Metz), dont la liste complète figure sur son site.

Elle propose, en lien avec ses expositions, des conférences pour partager son parcours et son travail sur l'interdisciplinarité entre art et science.

*Fonds mondial pour la nature

**Union internationale pour la conservation de la nature

À propos du livre

Descriptif technique

23,5 x 28 cm

96 pages en couleur

90 reproductions

Couverture souple avec rabats

Prix public : 28 € TTC

Date de parution : 13 juin 2024

ISBN : 978-2-35532-431-4

Partenaires :

Cet ouvrage a reçu le soutien de :

- La Condamine

- La Ville de Metz et son cloître des Récollets

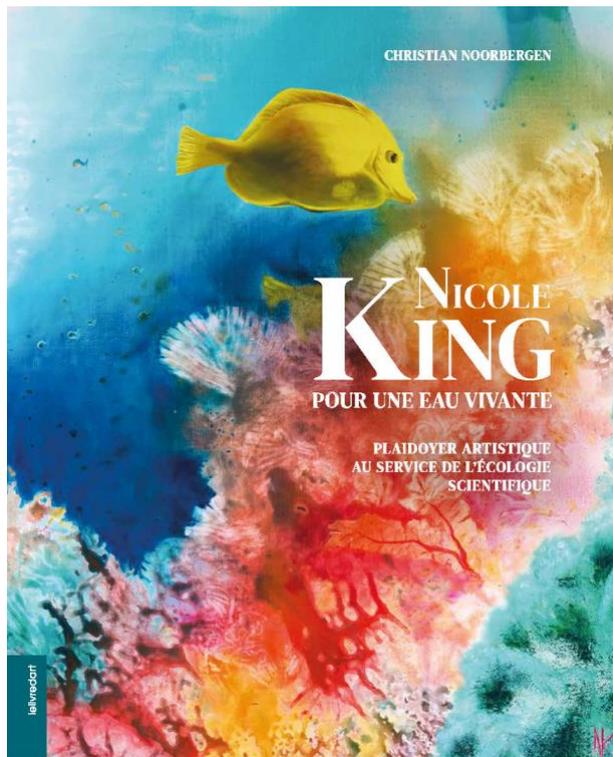
Contacts

Pour contacter l'éditeur : Milarépa Bacot : info@lelivredart.com / 01 40 01 04 26

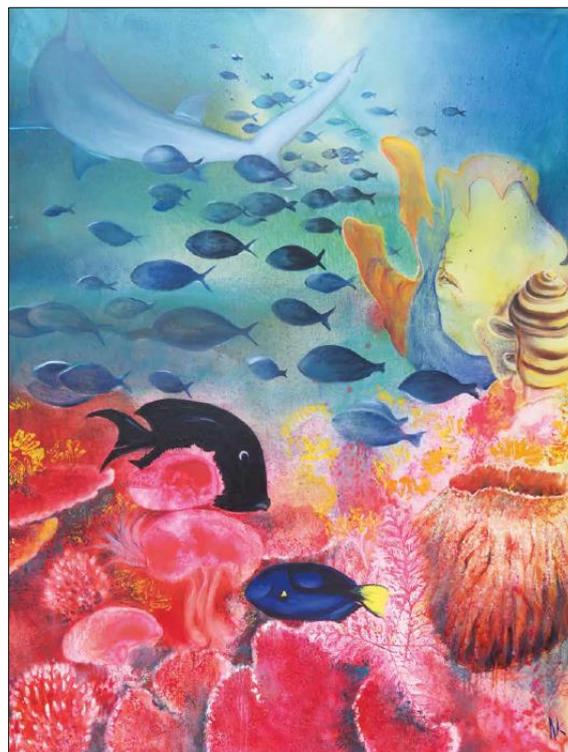
Pour contacter l'artiste : Nicole King : contact@nicoleking.fr / 01 34 80 09 20 – 06 88 52 31 99

Visuels disponibles

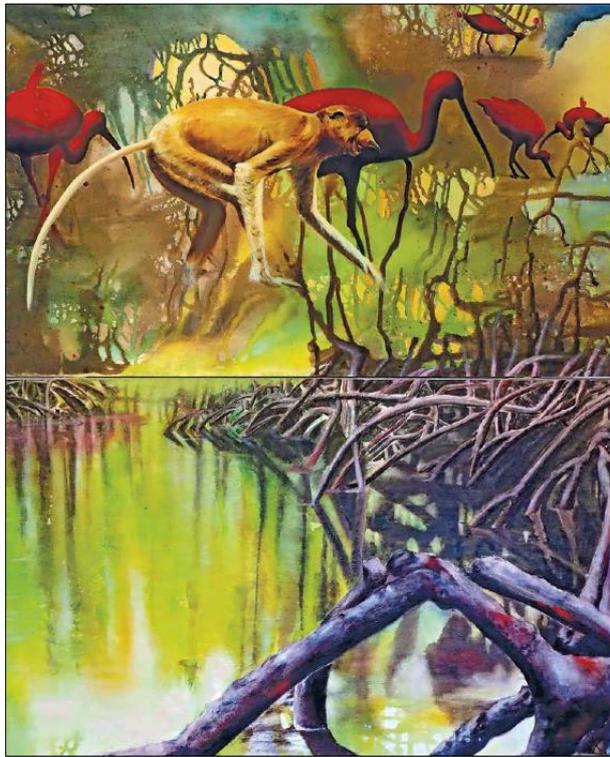
(fichiers haute définition sur demande)



Couverture du livre



Pages du livre



PRÉCIEUSES MANGROVES

ditraité en toile
PETITE MANGROVE
 2022 • 90 x 72 cm
 technique mixte sur papier marouflé sur toile

**SOUS LES PNEUMATOPHORES (Poissons de la mangrove
 parmi les racines aériennes des palétuviers)**
 2022 • 20 x 45 cm • technique mixte sur toile



ÉCOSYSTÈME DISPARE, LA MANGROVE

2022 • 100 x 146 cm • technique mixte sur toile
 Salon d'automne 2024
 Salon national des Beaux-Arts 2024
 au Conservatoire de Louvre

« Ce diptyque est inspiré par les deux intolérances de terrain que j'ai effectuées pour Taha, en Indonésie. Il y a plus de trente ans. Alors j'ignorais, évidemment responsable des études d'impact des nouveaux champs pétroliers offshore, j'ai vu les oiseaux marins sauter de branche en branche dans le delta de la Mangrove à Bornéo. La mangrove sauvage, déjà défrichée par les pétroliers, est détruite notamment par d'autres bassins de coulage de cravettes* comme 50 millions d'hectares de mangrove dans le monde. Le rouge et le vert déambulent cette toile, un contraste de couleurs complémentaires que j'ai choisi pour son impact, connu pour être le plus puissant visuellement. »

*Mangrove, Une forêt dans l'eau, 2022, CNRS La Recherche Pêche

Pages du livre



LES CORAUX EN FLEURS

2022 • 146 x 114 cm • technique mixte sur toile
 Salon d'automne 2024

« Cette toile est mon plus grand format, peinte à l'occasion de mon exposition rétrospective "De l'écume aux abysses, écologie des profondeurs", à la mairie de Paris 8^e en janvier 2023, où 100 toiles étaient exposées. »



LE NAUFRAGE DE L'AMOCO CADIZ

2023 • 46 x 65 cm • technique mixte sur toile

« Le 16 mars 1978, au large du village de Portsall dans le Finistère, le pétrolier supertanker *Amoco Cadiz*, battant pavillon libérien, s'échoue sur les récifs. 227 000 tonnes de pétrole brut s'échappent de ses cuves et se répandent en mer et sur 375 km de côtes, engluant la végétation, le sol, la faune. Les conséquences sont dramatiques et spectaculaires : 30 % de la faune et 5 % de la flore marines sont détruits sur une surface de 1 300 km² ; on ramasse plusieurs milliers de cadavres d'oiseaux. C'est alors la pire marée noire jamais connue en France (ce triste record sera battu lors du naufrage de l'*Erika* en 1999). À la suite de cette catastrophe majeure, des mesures de sécurité seront prises dans le rail d'Ouessant et une longue procédure judiciaire posera les prémices du principe "pollueur-payeur". En 2^e plan, j'ai inclus une plateforme offshore, pour compléter la composition et insister sur les risques liés à la production de pétrole tout au long du cycle. »



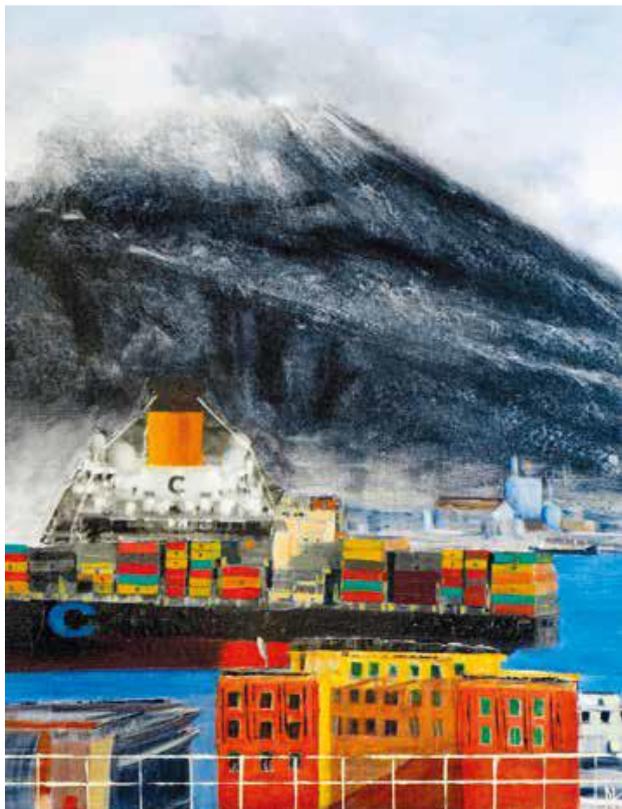
LE BLANCHISSEMENT DES CORAUX

2019 • 71 x 130 cm

technique mixte sur toile

Salon d'automne 2020

« Les récifs coralliens font partie des écosystèmes marins les plus riches en biodiversité et les plus menacés. En mars 2024, la Grande Barrière de corail, plus grande structure vivante au monde, est frappée par son 5^e épisode de blanchissement en 8 ans, d'une ampleur sans précédent, suite à la hausse des températures des eaux de surface : 3 000 récifs, habitat de 1 500 espèces de poissons sont touchés ; (cf. *Le Monde*, 12 mars 2024). Pour traduire le blanchissement des coraux, j'ai déconstruit l'écosystème avec des éclaboussures de peinture blanche. Ce petit poisson jaune (un poisson-chirurgien) se retrouve dans beaucoup de mes toiles, comme une espèce "signature", symbole de la beauté colorée de la biodiversité marine. »



LE CARGO DE LA SURCONSOMMATION

2021 • 65 x 50 cm • dessin, technique mixte sur toile
« En mars 2021, l'*Ever-Given*, énorme cargo de 22 000 conteneurs en provenance de Chine, s'échoue et bloque le canal de Suez en Égypte. En juin, à nouveau, un autre cargo, le *Mv-X Press Pearl*, a pris feu au large du Sri Lanka, polluant les côtes et impactant les pêcheries à long terme. À nouveau, en mars 2024, le *Rubymar*, cargo chargé de 22 000 tonnes d'engrais chimiques, a été coulé par 2 missiles houthis dans le golfe d'Aden. Ce tableau montre le contraste entre la nature, le Vésuve enneigé, peint à l'huile à la main, et notre consommation effrénée et mondialisée, symbolisée par deux navires géants : le paquebot de croisière à l'arrière et le cargo porte-conteneurs. »



LA REMONTÉE DU SAUMON MIGRATEUR

2023 • 65 x 50 cm

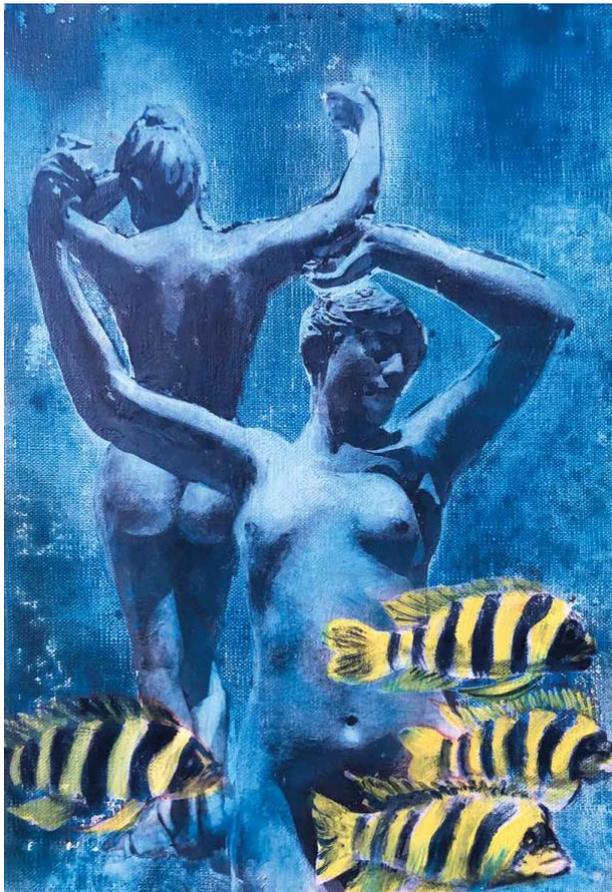
huile sur papier marouflé sur toile

Les Récollets, Metz, 2023 (exposition personnelle

« Eau habitée, eau menacée, eau rêvée »)

« Un tiers des espèces de poissons d'eau douce sont aujourd'hui menacées d'extinction*. La biodiversité des écosystèmes d'eau douce décroît deux fois plus vite que celle des océans et des forêts. Les poissons migrateurs, comme le saumon, payent un tribut particulièrement lourd : leurs populations auraient baissé de 76 % depuis les années 1990. En cause, notamment, les barrages hydroélectriques et autres aménagements qui freinent ou empêchent leur progression. L'installation de passes à poissons sur certains cours d'eau permet de lever ces obstacles et de laisser, à nouveau, frayer les saumons. »

* Hughes K (lead author), 2021, *The World's forgotten fishes*, rapport du WWF international et 15 organisations.



BEAUTÉ ENGLOUTIE

2022 • 35 x 24 cm

technique mixte sur toile

« La statue *Phryné* (1892) d'Emmanuel Hannaux, rencontrée au musée de Metz, symbolise l'accord entre la beauté et la vérité. Phryné, hétéaire ayant vécu à Athènes au iv^e siècle av. J.-C., sur le point d'être condamnée, est défendue par un orateur qui, à bout d'argument devant le juge, finit par lui arracher sa tunique ; elle est acquittée grâce à sa beauté. De face et de dos ici, Phryné est choisie pour symboliser à la fois la beauté dans l'art et celle de la biodiversité, qui disparaissent, toutes deux "englouties" par notre société. Les poissons bicolores rayés comme des prisonniers nagent en banc. L'art et la nature réunis au fond de l'océan, dans le pays de Neptune. À nous de repêcher Phryné ! »